

[Text]

Mr. Clendenning: During boom times, yes; during down periods, no. Over the last five years very few entered.

Mr. Volpe: Is it your experience, then, that people actually do want to develop their skills at their expense and they are willing to move wherever the jobs are?

Mr. Clendenning: Yes.

Mr. McCreath: Mr. Clendenning, I welcome you, as my colleagues have, and thank you for your very thoughtful presentation.

I would like to raise two questions I have in my mind as a result of your presentation. The first has to do with the issue of entry. You have raised concerns regarding the potential increase in the number of weeks required to qualify. Your council, as I understand it, covers northern Alberta and the District of Mackenzie in the Northwest Territories. There is a potential increase of two weeks, I believe, in the qualification period as it affects northern Alberta. For the NWT, with its rate, I would not think there would be any increase at all.

Mr. Clendenning: I do not know at this point.

Mr. McCreath: This is not the first time there has been an increase. You are probably aware that in 1977 there was an increase from an 8-week across-the-board requirement to a variable 10- to 14-week one. I wonder if you are aware of a study that was done by the government at that time, or a year or so later, to assess the impact of that change. I would just like to read what that study discovered:

Program data suggest that the current basic entrance requirements, especially in high-unemployment areas, may be too low. For example, when the 10- to 14-week variable entrance requirement was introduced in 1978, 87% of people affected in Atlantic Canada found the two extra weeks needed to qualify.

Are you so sure the same thing will not happen...? Incidentally, I notice the signature on this report is that of a gentleman called Lloyd Axworthy. That is his finding.

Mr. Allmand: Read the rest of the report.

• 1600

Mr. McCreath: You will have your turn.

Mr. Clendenning, you are not the first person to come before us to make the assumption that this increase will not in fact reflect what the government study reflected to be found before but that in fact there will be no change. I just wonder if you would briefly comment on whether you think that what happened before might be a more reasonable expectation as to what will happen this time.

[Translation]

M. Clendenning: En période d'essor économique, oui mais pas en période de marasme. Il y en a eu très peu au cours des cinq dernières années.

M. Volpe: Selon votre expérience, donc, vos membres sont donc prêts à se perfectionner à leurs propres frais et prêts à déménager là où des emplois sont disponibles?

M. Clendenning: Oui.

M. McCreath: Monsieur Clendenning, je vous souhaite la bienvenue, comme mes collègues l'ont déjà fait, et je vous remercie d'un exposé fort bien pensé.

J'aimerais soulever deux questions après avoir entendu votre exposé. La première concerne les conditions d'accès. Vous êtes inquiets de l'augmentation proposée du nombre de semaines de travail ouvrant droit aux prestations. Si j'ai bien compris, votre conseil représente le nord de l'Alberta et le district de Mackenzie dans les Territoires du Nord-Ouest. Je pense que pour le nord de l'Alberta, il faudrait deux semaines de plus de travail pour avoir droit aux prestations. Pour les Territoires du Nord-Ouest, je ne pense pas qu'il ait une augmentation de prévue, étant donné le taux de chômage.

M. Clendenning: Je l'ignore pour l'instant.

M. McCreath: Ce n'est pas la première fois qu'on augmente le nombre de semaines de travail. Vous savez probablement qu'en 1977, la condition générale qui était de huit semaines a passé à une période variable de 10 à 14 semaines. Je ne sais pas si vous êtes au courant d'une étude qui a été faite par le gouvernement à ce moment-là, ou un an environ plus tard, en vue d'évaluer l'impact de ce changement. Permettez-moi de vous lire les conclusions de cette étude:

Selon les données du programme, les conditions d'admissibilité fondamentales, en particulier dans les secteurs de chômage élevé, sont peut-être trop basses. Par exemple, lorsque la période variable de 10 à 14 semaines a été adoptée en 1978, 87 p. 100 des personnes touchées dans les provinces Atlantiques ont réussi à travailler les deux semaines supplémentaires nécessaires pour avoir droit aux prestations.

Etes-vous convaincus que la même chose ne se reproduira pas? Soit dit en passant, je constate que ce rapport est signé par un certain Lloyd Axworthy et qu'il s'agit là de sa propre conclusion.

M. Allmand: Lisez donc le reste du rapport.

M. McCreath: Votre tour viendra.

Monsieur Clendenning, vous n'êtes pas le premier témoin à supposer que cette augmentation n'entraînera aucun changement, contrairement aux conclusions de l'étude gouvernementale faite auparavant. Dites-moi donc brièvement si, à votre avis, il y a de bonnes chances que ce qui s'est déjà passé se reproduise.